

La pertinence de l'utilité du réseau social «Facebook» dans l'apprentissage de l'écriture en FLE : étude de cas des étudiants de l'ENS de Mostaganem

The relevance of the usefulness of the "Facebook" social network in learning writing in french: case study of students at ENS de Mostaganem

Lotfi HADJIDJ 
Université de Tlemcen/ Algérie
Lotfihadjidj79@gmail.com

Reçu: 01/05/2024,

Accepté: 20/06/2024,

Publié: 30/06/2024

Résumé

Dans la présente contribution, nous tentons à travers une expérimentation de mettre en évidence la pertinence de l'usage des réseaux sociaux, en l'occurrence Facebook dans l'appropriation du savoir-écrire en langue française. Notre enquête a été effectuée à la base d'un questionnaire adressé à des étudiants normaliens de langue française de la Wilaya de Mostaganem. L'enquête de terrain a révélé que ces étudiants éprouvent une grande volonté, voire un grand intérêt pour l'écriture numérique notamment sur le réseau social Facebook, d'autant plus qu'ils arrivent à dépasser le sentiment d'insécurité linguistique ressenti en classe et ce grâce à l'interaction sociale avec des interlocuteurs plus compétents et aux fonctions qu'offre l'outil informatique dans le processus de la rédaction en mode numérique. Ils se sentent libres, actifs, productifs et commettent moins d'erreurs.

Mots- clés : réseaux sociaux-écriture numérique-Facebook-compétence scripturale-littératie numérique
Abstract:

In this contribution, we attempt through an experiment to highlight the relevance of the use of social networks, in this case Facebook, in the appropriation of knowledge of writing in the French language. Our survey was carried out on the basis of a questionnaire addressed to French-speaking normaliens students from the Wilaya of Mostaganem. The field investigation revealed that these students have a great desire, even a great interest, in digital writing, particularly on the social network Facebook, especially since they manage to overcome the feeling of linguistic insecurity felt in class. And this thanks to social interaction with more competent interlocutors and to the functions offered by the computer tool in the digital writing process. They feel free, active, productive and make fewer mistakes.

Keywords: social networks-digital writing-facebook-scriptural competence-digital literacy

Introduction

Les progrès dans les technologies de l'information et de la communication ont profondément altéré notre société et ont influencé les méthodes de travail dans de nombreux domaines de la vie quotidienne. Pratiquement chaque individu est désormais équipé d'un ordinateur personnel, d'un smartphone ou d'une tablette numérique, ce qui facilite l'immersion linguistique et permet l'accomplissement d'une grande variété de tâches numériques où la communication orale et écrite revêt une importance cruciale. Dans cette ère numérique, conjointement avec l'évolution des supports d'écriture, il est nécessaire de réfléchir à la manière

dont les pratiques d'écriture évoluent en réponse aux changements dans la nature et la forme du texte numérique.

Ainsi, les écrits extrascolaires peuvent être exploités soit pour travailler la ponctuation et repérer les limites de la phrase, soit pour corriger les erreurs résultant de la surgénéralisation, et que la valeur pédagogique des activités qui prennent appui sur les productions extrascolaires réside dans l'autocorrection et l'hétéro-correction qu'engagent les apprenants lors des échanges (Ali-Bencherif, 117 : 2015). D'ailleurs, la plupart des apprenants estiment qu'il est plus pratique et commode d'écrire un texte en mode numérique, puisque cela permet de commettre moins d'erreurs et de se corriger rapidement et efficacement grâce aux correcteurs et dictionnaires intégrés.

De plus, écrire sur un ordinateur donne aux élèves la capacité de produire des textes de qualité. Ainsi équipés d'une variété d'outils numériques, ces apprenants sont en mesure de revoir leur approche de l'écriture et leur manière de traiter l'information pour créer des écrits pertinents. Cette démarche les aide également à dépasser le sentiment d'insécurité linguistique qu'ils peuvent ressentir en classe. Il est donc nécessaire de réfléchir à la façon dont les élèves peuvent assimiler les caractéristiques de l'écriture des nouvelles formes textuelles numériques.

Dans cette étude, nous explorerons les pratiques d'écriture observées sur les réseaux sociaux chez les étudiants de l'École Normale Supérieure de Mostaganem. Notre objectif est d'analyser l'impact de ces nouvelles formes d'écriture sur le développement des compétences en écriture, ainsi que sur les difficultés liées aux erreurs et à l'insécurité linguistique. Nous avons choisi Facebook comme exemple, étant le réseau social le plus utilisé et apprécié par les étudiants à travers le monde. De plus, ce réseau a commencé à être intégré dans les salles de classe, notamment dans le domaine de l'enseignement en général et de l'enseignement du français Langue Étrangère en particulier.

Dans le champ spécifique de l'enseignement de l'écriture en français langue étrangère (FLE), l'utilisation de Facebook comme outil pédagogique suscite des questions et des débats concernant son efficacité et son adéquation. Cette étude¹ a pour objectif d'explorer comment Facebook peut contribuer au développement des compétences en écriture chez les apprenants de FLE. Pour cela, nous examinerons les avantages potentiels que Facebook peut offrir en tant que plateforme d'apprentissage, ainsi que les stratégies et les bonnes pratiques à adopter pour tirer le meilleur parti de son utilisation dans le contexte spécifique de l'enseignement de l'écriture en FLE.

À la suite de ce qui a été dit ci-dessus, nous avons posé la problématique suivante :

Comment l'utilisation de Facebook impacte-t-elle le développement des compétences en écriture en français et aide-t-elle les apprenants de FLE à l'ENS de Mostaganem à surmonter leur sentiment d'insécurité linguistique, favorisant ainsi une meilleure confiance dans leur pratique de l'écriture ?

De cette question centrale, nous avons formulé les questions de recherche suivantes :

1. Quelles sont les perceptions des apprenants quant à l'efficacité de l'utilisation du réseau social Facebook pour améliorer leurs compétences scripturales ?

¹ Il s'agit d'une recherche-intervention dont l'objectif est d'aboutir à des propositions didactiques.

2. Comment les interactions sur Facebook entre les apprenants de FLE à l'ENS de Mostaganem favorisent-elles l'échange de conseils, de corrections et de rétroaction sur leurs écrits en français, et comment cela influe-t-il sur leur progression en écriture pour écrire avec moins d'erreurs ?
3. Dans quelle mesure l'interaction avec leurs pairs via Facebook aide-t-elle les apprenants de FLE à surmonter leur sentiment d'insécurité linguistique et à améliorer leur confiance dans leur capacité à écrire en français ?

Notre recherche comprend un cadre théorique, explorant la transition de l'écriture manuscrite à l'écriture numérique, la relation entre littératie et pratiques de lecture et d'écriture en ligne, ainsi que l'impact des réseaux sociaux sur l'écriture collaborative. Ensuite, nous présenterons le cadre de la recherche, ses objectifs et la méthodologie utilisée. Puis, une analyse des résultats sera effectuée, mettant en lumière les perceptions des enquêtés sur l'écriture scolaire et numérique. De plus, elle examinera l'utilisation de Facebook pour l'apprentissage collaboratif, les avantages de l'écriture en ligne en termes de correction des erreurs, ainsi que son rôle dans la sécurité linguistique. Enfin, une conclusion qui résume et synthétise les résultats obtenus dans cette étude.

1. Cadre théorique

1.1. De l'écriture manuscrite scolaire à l'écriture numérique

Dans son sens le plus large, le terme "écrit" se réfère à une forme spécifique de langage qui implique l'inscription sur un support d'une trace graphique représentant la langue et pouvant être lue, en contraste avec l'oral. Dabène met en lumière l'évolution de la spécificité de l'écriture par rapport à l'oralité, et souligne que les caractéristiques distinctives de l'écriture ne se limitent plus à une opposition à l'oralité en termes de production et de réception dans l'espace et le temps (Dabène, 1990, p. 12). Ainsi, les conversations peuvent être enregistrées alors que les textes peuvent disparaître rapidement. En outre, la parole peut franchir des distances bien au-delà de la portée de la voix, tandis que l'écrit peut être produit instantanément grâce aux avancées technologiques dans la transmission du langage.

L'écriture a toujours été considérée comme un pilier central de la socialisation² et de l'apprentissage individuel, débutant dès les premières années de vie et se poursuivant jusqu'à l'âge adulte. Elle est un vecteur essentiel pour acquérir des connaissances et développer des compétences dans divers domaines de la vie sociale. En permettant à l'apprenant d'exprimer ses idées et ses émotions, l'écriture lui offre la possibilité de personnaliser son parcours d'apprentissage et de devenir un membre actif de la société. Une distinction est faite entre l'écriture pratiquée dans le cadre scolaire et celle en dehors de ce cadre : en milieu scolaire, l'écriture est encadrée par des normes institutionnelles et des règles académiques. Elle est

² L'écriture facilite la création et le maintien de liens sociaux en permettant aux individus de communiquer avec des membres de leur communauté, ainsi qu'avec des personnes éloignées géographiquement. Les lettres, les courriels, les messages sur les réseaux sociaux et les blogs sont autant de moyens par lesquels les individus restent en contact et entretiennent des relations sociales.

formelle,³ régulée et soumise à l'évaluation de l'enseignant, jouant ainsi un rôle crucial dans la réussite académique. À l'inverse, l'écriture en dehors de l'école est plus libre,⁴ personnelle et peut s'affranchir des conventions rédactionnelles.

Dans une perspective similaire, Barré-de Miniac distingue deux types d'écriture, l'écriture personnelle, réalisée individuellement chez soi ou en dehors du cadre scolaire, souvent empreinte d'une forte implication personnelle, et l'écriture destinée à l'école, répondant aux exigences et aux travaux scolaires (Barré-de Miniac, 2001, p. 101).

Ainsi, maîtriser l'écriture ne se révèle pas être une tâche aisée. C'est un processus complexe qui implique la résolution de diverses tâches. Cuq et Gruca soulignent que l'enseignement de la production écrite ne se limite pas à transmettre des structures linguistiques correctes ou à former des phrases grammaticalement justes. En réalité, cela consiste plutôt à guider les apprenants à travers une série de procédures visant à résoudre les problèmes d'écriture, souvent difficiles à distinguer et à structurer. (Cuq et Gruca, 2003, p. 178).

Nous sommes passés de l'écriture manuscrite à l'écriture numérique, c'est-à-dire d'une forme d'écriture traditionnelle à un mode d'écriture dit numérique. De même que l'écriture peut être définie comme une inscription intentionnelle de signes sur un support. L'écriture numérique désigne l'inscription intentionnelle de signes sur un support numérique. Ainsi, l'écriture numérique peut être décrite comme la production de texte prenant en considération les particularités propres aux dispositifs numériques utilisés, tels que les ordinateurs, Internet et les tablettes. Cela englobe à la fois les contraintes techniques qu'ils imposent et les possibilités qu'ils offrent, notamment la création de liens hypertextes et l'utilisation de fonctions telles que le copier-coller ou la recherche plein texte (Michael E. Sinatra et Marcello Vitali-Rosati, 2014, p. 224).

De plus, selon Marie-Anne Paveau dans son ouvrage "L'analyse du discours numérique", l'écriture numérique peut être définie comme une forme de production écrite réalisée à l'aide d'appareils informatiques équipés d'un clavier. Dans le contexte de l'analyse du discours numérique, l'écriture numérique désigne spécifiquement une production écrite effectuée sur un appareil informatique, qu'il soit connecté à un réseau ou non, impliquant des caractéristiques graphiques, linguistiques et discursives propres à la conversion numérique. Cette forme d'écriture reflète également une conception modifiée de la culture de l'écrit et plus généralement de la production de discours (Paveau, 2017, p. 133).

1.2. Littératie et pratique de lecture/écriture en ligne

La littératie⁵ renvoie à la capacité d'une personne à lire et à comprendre un texte, lui offrant ainsi les compétences nécessaires pour gérer efficacement l'information écrite et être

³ L'éducation formelle se déroule dans des établissements d'enseignements et de formation et débouche sur l'obtention de diplômes et de qualifications reconnus. (Commission des communautés européennes, 9 : 2000).

⁴ C'est une écriture qui n'est pas soumise à des conditions, le scripteur écrit sans être obligé de respecter la norme.

⁵ Chez les psychologues comme chez les didacticiens, le couple de mots « lire/écrire » ont été les premiers à être adopté chez eux. Lire avait le sens de décrypter et comprendre tout. Écrire c'était noter, puis écrire selon les règles de l'orthographe, ensuite, produire des textes selon des codes sociolinguistiques.

pleinement fonctionnelle dans la société. Au fil du temps, plusieurs facteurs contribuent à l'acquisition de la compétence de décodage et d'encodage de l'information, qui a connu une évolution significative dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères.

Toutefois, le concept s'est étendu pour englober également la capacité de comprendre et d'utiliser l'information dans divers contextes, tels que numériques, visuels et médiatiques. En d'autres termes, la littératie comprend la capacité d'interpréter et de communiquer de manière efficace dans différents formats et médias.

Sur la base de travaux anthropologiques et ethnologiques (Jack Goody en particulier), l'étude de la littératie consiste à ausculter les modalités d'appropriation de l'écrit, les fonctions assignées à son emploi dans des systèmes sociaux différents où le partage entre oralité et écriture ne s'opère pas de la même manière.

L'avènement du numérique, notamment avec l'émergence du web 2.0, pose des questions fondamentales sur le concept de littératie numérique. Bien que sa définition demeure sujette à débat, la littératie numérique englobe l'ensemble des connaissances, compétences et attitudes liées à l'utilisation des technologies numériques telles que les ordinateurs, les tablettes et les smartphones. Elle intègre également la littératie informatique et constitue un aspect important de la littératie suscitant un intérêt croissant. Maîtriser la littératie numérique implique d'acquérir les compétences techniques nécessaires pour utiliser efficacement les technologies de l'information et de la communication, favorisant ainsi une pleine intégration sociale. Cette compétence est en constante évolution, car chaque nouvel environnement numérique nécessite le développement de compétences cognitives supplémentaires.

1.3. Les réseaux sociaux et l'écriture collaborative

1.3.1. Qu'est-ce qu'un réseau social ?

Un réseau social désigne une plateforme internet permettant aux individus de se connecter, partager des données, échanger des informations et interagir entre eux. Ces plateformes proposent généralement diverses fonctionnalités telles que la création de profils, la publication de contenus, le partage de médias comme des photos et des vidéos, ainsi que la possibilité de rejoindre des groupes ou des communautés d'intérêt.

Un réseau social est une plateforme numérique qui favorise les interactions sociales, la création de liens avec des amis ou des contacts professionnels, permettant aux utilisateurs d'échanger instantanément des messages privés ou publics via ce qu'on appelle un "profil". En outre, ce réseau permet l'échange de vidéos, de photos, etc. Facebook, Twitter,⁶ Babytwit,⁷ font partie de cette toile numérique issus du web 2.0.

Les réseaux sociaux ont pour objectif principal de faciliter la communication et le partage d'informations entre les utilisateurs, qu'ils soient amis, membres de la famille, collègues ou partageant des intérêts similaires à travers le monde. Ces plateformes numériques permettent aux internautes d'interagir collectivement et de partager des contenus, favorisant ainsi l'apprentissage mutuel. Cette approche éducative émergente s'inscrit dans le cadre du

⁶C'est un réseau social public et gratuit. Il permet l'échange de messages courts de 140 caractères au maximum.

⁷C'est un twitter dédié aux écoles, lancé en 2012, et dont le fonctionnement ressemble à twitter.

connectivisme,⁸ une théorie de l'apprentissage qui met en avant le rôle des réseaux de connexion et de l'interaction avec l'information dans le processus d'apprentissage.

1.3.2. Pourquoi opter pour Facebook ?

Facebook est un réseau social en ligne qui permet aux utilisateurs de se connecter avec des amis, des membres de leur famille, des collègues et d'autres personnes partout dans le monde. Lancé en 2004 par Mark Zuckerberg et ses camarades de classe de l'Université Harvard, Facebook est devenu l'un des sites les plus populaires sur Internet, avec des milliards d'utilisateurs actifs chaque mois.

Facebook est devenu le réseau social le plus populaire au monde grâce à sa simplicité d'utilisation, à sa portée mondiale, à sa gamme variée de fonctionnalités et à sa capacité à connecter les individus entre eux. Initialement utilisé dans les salles de classe de français langue étrangère, ce réseau social joue désormais un rôle central dans la vie quotidienne, notamment dans le domaine éducatif. Il repose sur l'interaction, l'échange et le partage de messages, commentaires et photos entre ses utilisateurs. Les membres l'utilisent pour pratiquer avec des locuteurs natifs ou d'autres apprenants, échanger des conseils et des ressources, et recevoir des corrections sur leurs écrits. Certains utilisent également les pages et les publications dans la langue cible pour s'exposer à un contenu authentique et améliorer leur compréhension de la langue.

Pour les utilisateurs de ce réseau social (Facebook), la langue est un outil d'interaction, d'action et de réaction avec les autres internautes présents en ligne. Cet espace leur permet également de lire et de comprendre les messages⁹ et les commentaires publiés par d'autres utilisateurs. En résumé, Facebook représente un espace significatif offrant une abondance de ressources pour compléter l'apprentissage formel d'une langue.

1.3.3. L'écriture collaborative en ligne

La collaboration via les réseaux sociaux entre les utilisateurs linguistiques est une voie pour favoriser l'apprentissage collectif et le développement des compétences en écriture. Cette approche s'inspire du socio-constructivisme de Vygotski, qui met en avant le rôle des interactions dans la construction des connaissances par l'apprenant. Selon Henri et Landgren-Cayrol, l'apprentissage en collaboration est un processus dynamique où l'apprenant participe activement à la construction de ses propres connaissances. L'enseignant agit comme un facilitateur, tandis que le groupe joue le rôle de source d'informations, de motivation, de soutien mutuel et d'interaction pour la construction collective des connaissances» (Henri et Landgren-Cayrol, 184 : 2001).

L'héritage vygotkien place en position centrale la collaboration et les interactions dans le développement des compétences langagières. Selon cette perspective, l'apprenant est mis en situation de participer à des activités sociales afin de lui donner l'opportunité de construire du

⁸ Selon cette théorie, les individus apprennent en faisant appel à leurs réseaux personnels, en se connectant à des sources d'information et en collaborant avec d'autres individus. Le connectivisme reconnaît l'importance des technologies de l'information et de la communication dans la création et le maintien de ces réseaux de connexion, ce qui permet aux apprenants d'accéder à une vaste quantité d'informations et de perspectives.

⁹ Facebook propose une fonction de messagerie intégrée qui permet aux utilisateurs d'envoyer des messages privés à leurs amis et à d'autres personnes sur la plateforme. Les utilisateurs peuvent également créer des conversations de groupe dans Messenger.

savoir et d'améliorer ses compétences linguistiques en interagissant avec des locuteurs «experts» qui lui fournissent l'étayage dont il a besoin pour progresser dans sa «zone de proche développement». Dans le cadre de l'écriture numérique synchrone, l'approche collaborative trouve son origine dans l'approche socio-constructiviste de l'apprentissage,¹⁰ où les pratiques scripturales sont basées sur l'interaction et le clavardage¹¹ entre un destinataire et un destinataire, et le processus de production écrite est co-construit en lisant les contributions des pairs avant de procéder à des modifications¹² pour envoyer le message.

On reconnaît également aux forums de discussions¹³ des qualités favorisant le partage d'idées, la rétroaction et une utilisation assez riche de la langue qui permet l'appropriation de cette langue. Le «wiki» ; système informatique permettant à plusieurs personnes d'écrire ensemble un seul et même texte publié en ligne », est également un outil qui permet la production collaborative simplifiée (Ollivier, 2007).

2. Contexte de la recherche, objectifs et méthodologie

Notre recherche essaie de répondre aux questions suivantes : l'écriture numérique permet-elle d'apprendre d'autres formes d'écriture normée ? L'écriture en ligne permet-elle de minimiser les erreurs par rapport à celle pratiquée en classe ? L'écriture en ligne permet-elle de vaincre le sentiment d'insécurité linguistique ressenti en classe ? Pour répondre à ce questionnement, nous avons choisi une démarche méthodologique de nature ethnographique à visée exploratoire et compréhensive, et pour cela, nous avons procédé à une enquête par questionnaire. Les participants à la présente étude sont des étudiants de langue française de l'école normale supérieure de Mostaganem.

Cette étude poursuit un double objectif : premièrement, elle cherche à évaluer comment l'utilisation des réseaux sociaux, particulièrement Facebook, peut soutenir l'apprentissage de l'écriture chez les étudiants universitaires. Deuxièmement, elle propose des pistes pour transformer les méthodes d'enseignement du FLE en intégrant pleinement les outils numériques, afin de créer des ponts entre l'écriture formelle et informelle.

Les étudiants enquêtés sont de différents niveaux et années, âgés entre 18 et 25 ans, de sexe féminin et masculin. Ce sont des futurs enseignants de primaire, moyen et lycée. Cette enquête a été adressée à 150 étudiants. Pour recueillir des données pertinentes, nous leur avons soumis un questionnaire écrit composé de 10 questions¹⁴ articulées autour de l'appropriation de la langue écrite à travers l'usage des réseaux sociaux (messages instantanés, commentaires etc.) en l'occurrence Facebook, ainsi que leur incidence sur l'écriture pratiquée en classe, et comment l'outil numérique et l'interaction sociale en ligne permettraient de vaincre le sentiment

¹⁰«L'étudiant construit lui-même ses connaissances par ses interactions avec l'environnement et les autres partenaires de la relation pédagogique». Certains font remonter cette approche aux méthodes préconisées par le pédagogue américain Jhon Dewey (1859-1952).

¹¹ Terminologie française pour « chat ».Le clavardage est un outil qui permet et facilite l'écriture collaborative.

¹² C'est-à dire le changement de plan, modification de structure, ajout de nouvelles idées, reformulation, réajustement etc.

¹³Le forum se présente comme un lieu d'échanges entre des internautes, sous la forme de fils de discussions. Il a plusieurs utilités : il permet à des internautes de trouver une réponse à une question qu'ils se posent, en sollicitant les connaissances d'autres internautes. Facebook en fait partie.

¹⁴ Cela nous a permis de quantifier de multiples données sur notre sujet d'étude pour procéder ainsi à de nombreuses analyses de corrélation, les dire, quoiqu'ils soient subjectifs, fournissent quand même des indicateurs qui servent à comprendre les faits, et vont nous positionner par rapport à notre point de vue et notre analyse.

d'insécurité linguistique ressenti en classe et de minimiser le nombre d'erreurs commises lors de la rédaction. Quelques semaines ont été suffisantes pour récolter les données de l'enquête et constituer notre corpus.

3. Analyse et interprétation des résultats

3.1. Ecriture scolaire et écriture numérique : quels rapports pour les enquêtés ?

Dans le cadre scolaire, les enquêtés déclarent que l'écriture est une activité d'apprentissage pratiquée seulement dans des exercices demandés par l'enseignant, en séance de production écrite. Selon leurs propos, l'écriture manuscrite est réservée pour l'espace classe et est rarement utilisée en dehors de la classe. Ce témoignage met en avant un rapport à l'écrit marqué surtout par la peur de faire des fautes. Dans ce contexte, Cathy Frier, souligne que l'appréhension de l'écrit est marquée surtout par la peur de faire des erreurs. Elle révèle des individus qui évoluent en tant que scripteurs-lecteurs avec un sentiment d'insécurité, souvent associé à une vision très critique de leurs pratiques, ce qui peut conduire, dans certaines situations, à des sentiments de culpabilité, de rejet ou même de blocage" (Cathy Frier, 94 : 2002).

Les enquêtés éprouvent également un désintérêt pour ne pas dire une contrainte, envers l'écriture scolaire considérée par la majorité comme une tâche obligatoire. Pour eux, cette écriture est une activité contraignante et embarrassante¹⁵ du fait qu'elle demande au scripteur de penser son écrit en amont, de faire des choix, d'y revenir et d'anticiper la réaction du lecteur, et c'est la raison pour laquelle elle est un processus cognitif complexe car elle demande des compétences multiples, généralement difficiles à atteindre en classe. Dans cette optique, on peut considérer que l'écriture constitue un espace où les connaissances sont organisées, réorganisées, mobilisées et construites, tant sur le plan individuel que sur celui de la compréhension du monde. Ainsi, l'écriture est pleinement intégrée au domaine de la cognition (Barré-De Miniac, 37 : 2015).

Quant à l'écriture numérique, elle est vue par ces internautes comme un vecteur de communication plus libre, une marque de singularité et d'affects, et un reflet d'expérience socioculturelle. Ainsi, l'écriture numérique par son caractère, parfois ludique, est une activité passionnante. Les enquêtés donnent à l'écriture numérique plutôt une valeur particulière et éprouvent une volonté notable et régulière à l'échange d'écriture en ligne, en particulier lorsqu'ils sont sur Facebook. Ce dernier constitue pour eux un espace d'échanges avec un répertoire verbal penché vers un langage familier exploitable et évolutif pour un langage plus correct, (standard) voire soutenu. L'avantage des pratiques scripturales en ligne est que le scripteur est face à de nombreux interlocuteurs de profil différent, ce qui amène ces internautes à élargir leur champ de connaissances et construire des compétences multiples pour écrire correctement.

Cependant, ces pratiques scripturales numériques englobent souvent un mélange complexe de plaisir, de peur, de besoins et de difficultés. Il y a le plaisir de la connexion à distance, bien que cela puisse être entaché par la lenteur et les défis techniques. Il y a la peur d'être jugé, alimentée par l'anxiété de présenter une image inauthentique de soi, tout en aspirant

¹⁵ Il est à signaler que les contraintes orthographiques constituent pour ces étudiants une gêne qui leur empêche à réfléchir, penser et émerger leurs idées en même temps.

à une représentation fidèle. Les besoins découlent de l'importance de la communication écrite dans la société contemporaine, même si cela est contrebalancé par le sentiment de ne pas maîtriser pleinement l'outil numérique. Enfin, les difficultés sont multiples, allant du style à l'orthographe et à la grammaire, révélant ainsi la complexité inhérente à la tâche langagière.

3.2. Facebook : d'une interaction virtuelle à un apprentissage collaboratif formel

Aujourd'hui, l'interaction est une composante cruciale des apprentissages d'une langue par rapport aux autres compétences langagières à développer. Les enquêtés étaient majoritairement d'accord sur le fait que les échanges médiatisés avec les pairs via Facebook permettent d'apprendre d'autres formes d'écriture dites normée, c'est-à-dire qu'ils s'approprient ces normes (écriture correcte) en interagissant avec des locuteurs-scripteurs plus compétents en la langue, voire des natifs avec qui, ils sont en immersion linguistique et contraints parfois de produire un français de qualité avec moins d'erreurs. La plupart des participants considèrent que l'écriture numérique est plus pratique que l'écriture manuscrite en classe. Ils considèrent que l'écriture en ligne présente l'avantage de limiter les erreurs et de permettre une correction rapide et efficace grâce aux outils intégrés tels que les correcteurs et les dictionnaires. Dans le même registre, Anis et Grégoire affirment que les logiciels de traitement de texte facilitent les révisions en permettant une manipulation plus aisée du texte. De plus, ces outils permettent de modifier le processus d'écriture, notamment en intégrant la révision dans la phase de rédaction, ce qui diffère du processus linéaire souvent associé à l'écriture manuscrite. (Anis, 1998 ; Grégoire, 2012).

De plus, les enquêtés ont majoritairement déclaré qu'ils s'entraident et innovent dans l'interaction scripturale avec leur pairs et produisent des textes de qualité en effectuant cette tâche de relecture à reculons ; « moi, quand je suis en difficulté, je demande de l'aide du groupe surtout quand les membres sont nombreux, la chance d'avoir des réponses correctes est importante », « oui, en production écrite, parfois on est obligé de chercher dans le dictionnaire pour trouver le mot correcte... », « oui, je fais attention à la grammaire, à l'orthographe, et c'est important surtout que je suis un étudiant de français, je dois avoir être à la hauteur ».

Il s'agit donc d'une dynamique interactionnelle et d'une perspective de l'agir social en mode numérique entre ces acteurs sociaux,¹⁶ autonomes et libres puisqu'ils agissent, réagissent et interagissent dans les différentes situations de communication qui leurs sont présentées avec leurs inter-scripteurs. Dans l'approche actionnelle, ces situations de communications sont le synonyme de tâches à accomplir par l'utilisateur de la langue à l'intérieur d'un contexte social spécifique. Selon Genlott et Gronlund (2013) ainsi que Rogers et Graham (2008), des recherches ont mis en lumière que les élèves utilisant l'ordinateur pour écrire ont tendance à produire plus de contenu, à rédiger des passages de meilleure qualité et à consacrer plus de temps à la révision.

Finalement, cette étude a révélé que l'écriture numérique permet aux étudiants-scripteurs de charpenter leurs écrits parce qu'elle leur facilite la rédaction et leur donne la possibilité et le temps d'analyser et d'examiner les écrits des autres, et donc, prendre

¹⁶ Ce terme est adopté dans l'approche actionnelle, l'apprenant est orienté et encouragé à utiliser la langue dans des actions sociales relatives à la vie de tous les jours, il est acteur pour résoudre des situations problèmes dans des situations de communications dont il est confronté.

conscience des formes erronées pour se corriger et réécrire correctement l'énoncé ; «moi, je cherche le bon mot pour l'écrire à tout prix afin de donner plus de sens et de qualité à ma production en français», «moi, j'ai eu le réflexe de revenir sur les productions de mes interlocuteurs pour ainsi voir les normes d'écriture, notamment la norme orthographique».

À partir de ces extraits, nous voyons bien que dans l'approche collaborative, l'esprit «d'échange avec les pairs» permettrait à l'apprenant d'élargir sa vision à l'écriture et de voir celle-ci comme une pratique sociale et non comme une activité de production. Cela revient à considérer et à dire que l'apprenant est devenu acteur social dans son apprentissage.

Rappelons que l'objet de cette étude tournait autour des pratiques scripturales via les réseaux sociaux des étudiants normaliens de Mostaganem. Les résultats du questionnaire ne sont pas une surprise pour nous, nous nous y attendions. Inévitablement, ces étudiants privilégient l'écriture numérique.

3.3. L'écriture numérique : un espace libre avec moins d'erreurs

Dans le cadre de cette étude, nous avons examiné l'écriture numérique en tant que moyen potentiel de produire des textes conformes aux normes, de qualité et exempts d'erreurs ou de fautes. Les réponses des étudiants sont révélatrices : l'espace numérique permet une écriture sans fautes, du moins contrôlée, révisée et corrigée. Leur souci majeur était le respect de la norme rédactionnelle qui renvoie à l'échec scolaire. Entre autres, la plupart des enquêtés ont mentionné que l'écriture numérique permet de faire moins d'erreurs que celle pratiquée en classe car l'outil informatique est doté de correcteurs et de dictionnaires intégrés, constituant des ressources¹⁷ à consulter pour écrire sans erreurs. Ces propos se confirment avec ceux de Acou-Bouaziz, K et Acou, A, qui expliquent dans ce passage que :

«Paradoxalement, les réseaux sociaux garantissent une publication et un partage instantané des écrits, les élèves ressentent une petite pression à ne pas commettre d'erreurs de forme. Ils sont alors prêts à se corriger autant de fois que nécessaire et acceptent cette tâche de relecture habituellement effectuée à reculons. A savoir, Facebook comme son cousin Twitter disposent tous deux d'un correcteur d'orthographe (clic droit de la souris) qui permet à leurs utilisateurs de corriger leurs fautes» (Acou-Bouaziz et Acou, 67 : 2015).

La majorité des enquêtés (95%) ajoutent que l'erreur est facilement ciblée dans l'écriture numérique lorsque le trait rouge est signalé sous le mot erroné,¹⁸ c'est ainsi que l'on peut corriger immédiatement et facilement la faute ou l'erreur de façon normée sans altérer la lisibilité. Dans ces conditions, des progrès dans les compétences d'écriture pourraient être observés, tout comme une augmentation de la confiance en soi se développerait à mesure que l'apprenant s'exerce à écrire numériquement; «avec le correcteur intégré, je fais moins d'erreurs dans mes écrits en ligne», «pour moi, la peur de faire des erreurs n'est plus un obstacle pour la pratique de l'écriture, j'écris en ligne avec plus d'assurance car je me corrige tout de suite avant d'envoyer le message», «contrairement à la classe, je fais moins d'erreur, avec mon ordinateur ou smartphone, tout est disponible, j'écris confortablement... », «dans l'échange sur Facebook, je suis obligé parfois de consulter le dictionnaire en ligne pour trouver le mot approprié pour le mettre à sa place ou bien pour éviter de commettre des barbarismes... ».

¹⁷ L'accès aisé à ces ressources vient modifier la dynamique d'apprentissage.

¹⁸ Les outils d'écriture numériques peuvent également aider à prévenir certaines erreurs en signalant les phrases ambiguës, les répétitions fréquentes de mots et d'autres problèmes de clarté ou de concision.

Internet représente une vaste réserve de ressources d'informations et d'opportunités de partage, qui ouvre de nouvelles perspectives pour les apprentissages, tant formels qu'informels, et transforme la manière dont nous apprenons. Selon Nathalie Deschryver, une étude ethnographique récente menée aux États-Unis auprès de plus de 800 jeunes âgés de 8 à 20 ans met en évidence l'impact de l'utilisation d'Internet sur les modes d'apprentissage. En dehors du cadre scolaire, motivés par l'amitié ou leurs centres d'intérêt, ces jeunes acquièrent diverses compétences en explorant le web, en effectuant des recherches sur Google, en lisant les commentaires de leurs pairs, en expérimentant par le biais de l'essai et de l'erreur, ainsi qu'en créant et partageant leurs propres créations. (Deschryver, 185 : 2010).

L'examen du corpus nous montre que l'écriture numérique est une nouvelle technique pédagogique à la fois libre et pratique permettant de visualiser et de détecter l'erreur ; ce qui donne la possibilité à l'apprenant de se corriger facilement, contrairement à l'écriture manuscrite, où les erreurs sont souvent plus difficiles à corriger. Pour autant, la pratique régulière et constante de l'activité scripturale en mode numérique offre souvent un environnement plus propice à la correction et à la prévention des erreurs et aide le scripteur à devenir plus compétent, voire performant.

3.4. L'écriture en ligne : un levier pour une sécurité linguistique

Pour la question de l'insécurité linguistique, les enquêtés (80%) ont déclaré qu'ils se sentaient en pleine sécurité linguistique lorsqu'ils écrivent en ligne. Contrairement à la classe, ce sentiment d'insécurité disparaît lorsqu'ils écrivent en ligne car ils peuvent recourir facilement aux outils techniques d'assistance à la maîtrise formelle et phraséologique qui permettent une rétroaction instantanée sur la grammaire, l'orthographe et le style. Il est à préciser que cet outil stimule l'interaction et les pratiques d'écriture collaboratives et contribue à la progression des compétences linguistiques des apprenants au fur et à mesure qu'ils écrivent ; «moi, quand je suis en contexte extrascolaire, c'est-à dire sur Facebook, j'écris avec plus d'assurance et je me sens à l'aise et je n'ai pas peur de faire des fautes... », «pour moi, l'écriture sur Facebook me donne de la sureté, je me sens en sécurité linguistique car j'ai tout ce qu'il faut pour me corriger rapidement et même avant d'envoyer le message ; dictionnaires, correcteurs orthographiques et aussi mes amis qui sont en ligne, etc..).

Au-delà de ces déclarations, certains enquêtés (70%) estiment que la présence de l'enseignant¹⁹ en classe et son contrôle continu lors des pratiques rédactionnelles influe négativement sur leurs productions car la peur de commettre une erreur constitue pour eux un véritable obstacle à l'apprentissage. Ils disent aussi qu'ils maîtrisent mieux l'écriture numérique qu'en classe puisqu'ils ont le soutien moral et l'avantage offert par l'outil informatique, d'autant plus qu'ils se retrouvent seuls face à l'écran, autonomes, libres, sans contrôle ni jugement. De la sorte, le cadre informel et l'absence de l'enseignant permettent aux apprenants d'écrire de manière différente que celle de la classe. Quant à l'évaluation, notre analyse du corpus nous montre que le risque d'une évaluation est considérablement allégé dans une situation de communication en mode numérique : Le lecteur/scripteur, bien que absent, est réellement présent et ne semble pas valoriser ses «erreurs». De plus, il les corrige lui-même sans que la communication ne soit interrompue. Cela lui permet de reprendre confiance dans ses capacités

¹⁹ « ...Or, les accompagner de manière très précise paralyse leur créativité. », (Sebiane, M, 89 : 2021).

réductionnelles. Les changements dans le rapport à l'écriture agissent comme des leviers de sécurité linguistique.

À la fin, nous pouvons considérer Facebook comme un complément pédagogique qui facilite l'apprentissage de l'écriture. L'aspect informel et ludique de ce réseau social aide à renforcer l'apprentissage formel par l'usage social de la langue qu'il implique. A cet effet, nous estimons qu'il est temps d'intégrer Facebook dans les pratiques pédagogiques en classe de FLE.

Nous pouvons conclure, à travers cette étude, que ces étudiants sont arrivés à dépasser le stade d'inquiétude linguistique face à l'écriture grâce aux stratégies affectives qu'ils ont mises en place avec l'aide de l'outil informatique et l'interaction avec leurs pairs, parfois experts, capables de leur donner un feedback ou une rétroaction sur les savoirs, étape importante dans l'acte d'apprentissage.

Conclusion

Il est certain que cette étude n'englobe pas toute la réalité de l'écriture numérique médiatisée via le réseau social Facebook et son impact sur l'écriture scolaire. Elle constitue juste un échantillon d'un ensemble d'étudiants universitaires (normaliens) pratiquant l'écriture en mode numérique. Les résultats de cette étude mettent en évidence un intérêt croissant des étudiants pour l'écriture numérique, tandis que l'écriture scolaire semble moins susciter leur intérêt.

Ce désintérêt de la part des étudiants est relatif aux contraintes subies lors de cette activité scripturale, qui reste complexe sur le plan orthographique, lexical et grammatical. Cependant, les avancées dans le domaine de la didactique continuent de démontrer que l'interaction sociale via les réseaux sociaux influence de manière significative le développement des compétences en écriture, l'autonomie et l'esprit collectif des apprenants.

Cette tendance à se servir de façon informelle de Facebook, dont les fonctionnalités facilitent la collaboration et l'interaction, nous amène à réfléchir sur le renouvellement de la didactique de l'écrit et à penser à l'intégration officielle de ce réseau social dans les pratiques pédagogiques en classe de langue. Pour favoriser le développement des compétences réflexives en écriture chez les apprenants, les enseignants peuvent tirer parti des écrits réalisés en dehors du cadre scolaire et les intégrer en classe. Cette démarche permet de valoriser ces pratiques en proposant des activités qui établissent des ponts entre l'apprentissage formel et informel. En offrant des retours sur les échanges en dehors de l'école, les enseignants aident les apprenants à naviguer entre les différents styles d'écriture. Toutefois, pour que cette intégration des technologies de l'information et de la communication, telles que Facebook, soit efficace en classe, il est impératif que les approches pédagogiques novatrices soient mieux acceptées au niveau institutionnel et social.

À la suite de notre analyse sur l'efficacité de l'utilisation de Facebook et son impact sur le développement de la compétence scripturale chez les apprenants, nous proposons plusieurs recommandations visant à réviser la didactique de l'écrit dans l'enseignement du FLE en Algérie. Ces recommandations comprennent l'intégration formelle des technologies de l'information et de la communication, notamment l'utilisation de Facebook en classe de FLE, la diversification et la valorisation des activités numériques en fonction des objectifs

d'apprentissage, l'incitation à des thèmes d'écriture ludiques et pertinents pour les apprenants, l'encouragement de l'approche collaborative via des groupes fermés pour renforcer l'esprit de responsabilité et de solidarité, ainsi que la sensibilisation des enseignants et des apprenants à une utilisation rationnelle de ce réseau social.

Références bibliographiques

- ACOU-Bouaziz K, ACOU A. (2015). « Internet à l'école, lancez-vous », Retz. Paris.
- ALI-BENCHERIF M-Z. (2015). «Un cas de pratiques littéraciées plurilingues : le clavardage des jeunes internautes algériens », in Abdelhamid BELHADJ-HACENE. / Isabelle DELCAMBRE. (dirs.), Littéracies et plurilinguismes. Quelles pratiques ? Quels liens ?, L'Harmattan, Paris, pp. 97-120.
- ALI-BENCHERIF M-Z., (2016), «La cybercommunication : un espace d'échanges plurilingues, néo-pluri-graphiques et multiformes», in Cahiers de linguistique n° 42, pp. 32-39.
- ANIS Jacques (1998). «Texte et ordinateur : l'écriture réinventée?» De Boeck Université, Bruxelles.
- BARRE-DE-MINIAC, C. (2001). «De l'école au lycée : liens ou ruptures entre les pratiques extrascolaires et les pratiques scolaires d'écriture?», dans Reuter Y., Penloup M.-C. (coord.), p. 93-110.
- CUQ J-P. (2003). «Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde», Jean Pencreac'h, Paris.
- CUQ, J-P et GRUCA, I. (2005). «Cours de didactique du français langue étrangère et seconde», Presse Universitaire de Grenoble.
- DABENE, M. (1990). «Des écrits (extra)ordinaires- Eléments pour une analyse de l'activité scripturale», LIDIL, (23), Grenoble: PUG.
- DESCHRYVER, N. (2010). « Internet : quel impact sur les manières d'apprendre?» In CHARLIER BERNADETTE, HENRI France. (2010). «apprendre avec les technologies», presses universitaires de France, Paris.
- FRIER, C. (2002). «Rapport à l'écrit et parcours d'insertion», LIDIL, (94), Grenoble: PUG.
- GUICHON, N. (2012). Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues, France, Didier.
- GRANGER N. & MOREAU A. C, (2018), «Que disent les recensions antérieures de recherches sur les enseignements favorisant les compétences en littératie de la fin du primaire et du secondaire ? » In Language and Literacy, Volume 20, Issue 1.
- GREGOIRE, P. (2012). «L'impact de l'utilisation du traitement de texte sur la qualité de l'écriture d'élèves québécois du secondaire», thèse de doctorat en psychopédagogie et andragogie, Université de Montréal, Montréal, Québec.
- HENRI, F et LUNDGREN-CAYROL, K. (2001). «Apprentissage collaboratif à distance. Pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels», Sainte-Foy, Québec, Presses Universitaires du Québec.
- KARSENTI T. (2015). «Faire écrire à l'ordinateur au collégial : progrès ou dérive?», In correspondance, volume 20, N 3, Avril 2015, pp 03-08.
- LEBRUN, M. (2002). «Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : quelle place pour les TIC dans l'éducation?» De Boeck Université, Bruxelles.
- OLLIVIER, CH (2007). «Ressources internet, wiki et autonomie de l'apprenant», In : colloque Epal, Grenoble. <http://w3.u-grenoble3.fr/epal/pdf/olivierwiki.pdf> (consulté en 2020).
- PAVEAU, A, M (2015). «En naviguant en écrivant. Réflexions sur les textualités numériques», in J.-M. Adam (dir), Faire texte. Unité(s) et (dis) continuité, Besançon, PUF, p. 339-355.
- PAVEAU, A, M (2017). «L'analyse du discours numérique, dictionnaire des formes et des pratiques». Edition Herman, 2017, Paris.

- ROGERS, L et GRAHAM, S. (2008). « A meta-analysis of single subject design writing intervention research ». *Journal of Educational Psychology*, 100 (04), 879-906.
- SEBIANE, M. (2021). " L'élève face aux productions écrites imposées", In *Langues & Cultures*, Volume 02, Numéro 01, pp 82-91.

Biographie de l'auteur

Hadjidj Lotfi, né le 14/05/1979 à Tlemcen

- Doctorant à l'université de Tlemcen, filière : français, option: didactique
- Maître assistant classe "A"
- Enseignant-chercheur au département de français de l'ENS de Mostaganem